

Fenêtre sur rue : Médisances...

Georgette : Tiens! J'aperçois notre voisine, la Zita Futuro, devant chez Kelly. Elle a une nouvelle robe, d'un **rouge éclatant** ! Elle a toujours des **tenues extravagantes**. Grosse comme elle est, c'est **choquant** !! Je ne sais pas si elle est « extra-lucide », comme c'est écrit sur sa porte, mais **elle** est « **voyante** », c'est sûr !



Arthur : Ah, Georgette... **tu** n'es pas **tolérante** ! Moi, je **la** trouve plutôt **amusante** avec ses **robes éblouissantes**, et **elle** est même assez **séduisante**...!

Georgette : Ne sois pas ridicule, Arthur ! Oh ! Voilà Edwige Artifitz, l'actrice, qui est assise à la terrasse du restaurant... Celle-là, avec ses **régimes amaigrissants**, ses **crèmes embellissantes** et ses **pilules rajeunissantes**, elle fait quand même ses soixante ans !



Arthur : Moi, je **la** trouve encore **captivante** et **elle** est tellement **élégante**...

Georgette : Quel vieux fou tu es, Arthur !

Et voilà notre voisin, monsieur Gardavous qui appelle son chien d'une **voix menaçante**. Quelle assurance ! Quelle autorité ! Voilà un homme, au moins !



Arthur : Peuh ! Gardavous, **il** est **agaçant** à toujours crier après tout le monde. C'est un **type arrogant** ! Et **envahissant** ! On ne voit que lui dans l'immeuble !

Georgette : Tu es jaloux, voilà tout, mon pauvre Arthur !

Tu ferais mieux d'être un peu moins **médissant** !

Fenêtre sur rue : *Un monstre rôde...*



Arthur : Georgette ! Je viens de lire un **article stupéfiant** !

Une **créature inquiétante** a été aperçue dans le parc la nuit dernière. C'est à une sorte de grand singe qu'**elle** est le plus **ressemblante**, d'après les deux témoins. Elle a des **bras impressionnants** tellement ils sont longs. Un témoin a même cru voir quatre bras avec et des yeux comme des **lampes clignotantes** ! Moi, ça me fait peur...

Georgette : Eh bien moi, je ne trouve pas **ça** tellement **effrayant**.



Arthur : Comme **tu** es **contrariante** Georgette ! En plus, ce monstre aurait des ailes ! Il pourrait donc voler jusqu'à la fenêtre et entrer chez nous pendant que tu espionnes les voisins dans la rue !

Georgette : **Tu** es **agaçant**, Arthur. Il n'est pas question que nous vivions avec la fenêtre fermée. Le **spectacle** de la rue est bien trop **passionnant** !



Fenêtre sur rue : *Drôles d'activités dans la rue Tournefort*



En tenant son miroir dans une certaine position, Georgette peut observer la **charmante** Kelly. Elle se tient sur le pas de sa porte, **accueillante** pour la clientèle.



Voici justement une vieille dame à la démarche un peu **hésitante**. Plus loin, une autre vieille femme fait un signe bizarre, un geste plutôt **étonnant** en direction des arcades. A qui ? se demande Georgette...



La pluie commence alors à tomber, **rafraîchissante** dans la chaleur **étouffante** du plein été. Les gouttes deviennent **crépitantes** sur le toit. C'est l'orage !

Georgette a encore le temps d'apercevoir sous les arcades une jeune fille au visage **méfiant** et à l'allure **fuyante** : elle se met à courir et quelque chose tombe de sa poche... Etrange, se dit Georgette qui referme sa fenêtre. La pluie tombe maintenant très fort, elle est **ruisselante** sur les carreaux. On ne peut plus rien voir ! Comme c'est **embêtant** !

